



Spécial A&W
2 Mozza pour
Bienvenue aux étudiants

5\$

A&W 3650 boul. des Forges

A&W 4075 boul. des Récollets

restaurant
EL-TAOUK
Cuisine libanaise
3025, boul. des Forges, Trois-Rivières 379-7000

MANGEZ VRAI!
3.50
3.95
3.95

www.zonecampus.ca

No 8, 12 déc. au 8 jan. 2005



CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Coups de coeur



BIMENSUEL
GRATUIT

PHOTO : NIKOLAS DA FONSECA

Dimanche le 18 déc dès 21h Le 281 déménage au Monkey Trois-Rivières!



Pré-vente 15\$ À la porte 20\$
Monkey Night (Club ainsi qu'au Bronzage) Laguna
boul. des Forges et boul. Jean XXIII

1392, rue Hart (centre-ville) Trois-Rivières www.monkeytr.ca





Pavillon Nérée-Beauchemin
3351, boul. des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone (informations générales) :
819-376-5011 poste 3412
Téléphone (publicité) : 819-376-5011 poste 3411
Télécopieur : 819-376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires
sur le campus de l'UQTR et dans la région
de Trois-Rivières.

Directeur Général : Eric Leclair

Rédactrice en chef : Christelle Arbogast
redaction.zc@uqtr.ca

Chef de pupitre Actualités : Dany Gagnon
info.zc@uqtr.ca

Chef de pupitre Arts & Spec : Mathilde Jobidon
art.zc@uqtr.ca

Chef de pupitre Sports: Marc Chevrette
sport.zc@uqtr.ca

Infographie : Nikolas Da Fonseca
comm.zc@uqtr.ca

Mise en page et site web : Mathieu Plante
mplante@gmail.com

Responsables de la publicité :
Louis Rousseau
Mylène Vallières
pub.zc@uqtr.ca

Photographes :
Dany Denoncourt & Marc Périard

Actualités

L'avenir du Zone Campus On en demande 2 dollars



À la fin de la « première saison » de publication, la direction du journal des étudiants de l'UQTR songe à demander l'ajout d'une cotisation d'environ 2\$ aux frais d'inscription des étudiants. Zone Campus risque fort, en effet, d'avoir besoin de la contribution financière des étudiants pour continuer sa mission d'information.

Questionné à ce sujet, Éric Leclair, directeur général du journal, affirme que, bien que la santé financière actuelle du bimensuel se porte bien, on ignore toujours si Zone Campus connaîtra un volume 3 à l'automne 2006. Comme l'explique M. Leclair, ce sont les ententes de subventions obtenues en début d'année scolaire qui permettent actuellement au journal de se tenir à flot. Ces ententes s'appliquent aux sessions d'automne 2005 et d'hiver 2006. Pas de crainte, donc, pour la session prochaine.

Pour remplacer l'apport financier des subventions, M. Leclair veut proposer l'ajout d'un montant de cotisation aux frais d'inscription actuels. Cette contribution, toujours selon le directeur du journal, n'excéderait pas 2\$. « Ça pourrait être un peu moins, mais, idéalement, il faudrait que ça soit 2\$ » Il rencontrait d'ailleurs, le 29 novembre dernier, un premier comité à ce sujet. Il s'agit par contre de la première de nombreuses démarches administratives avant que la

demande ne soit acceptée... si toutefois elle l'est.

Lorsqu'il est questionné sur le bien fondé de la sauvegarde du journal étudiant, Éric Leclair n'hésite pas à dire qu'un tel journal est essentiel à une université comme l'UQTR. Un média écrit pour les étudiants, par les étudiants, c'est une réussite dont nous pouvons tous être très fiers. Il se dit d'ailleurs extrêmement satisfait du travail de son équipe pour le volume 1, soit les 8 premiers numéros, incluant celui-ci. Il rappelle qu'un journal comme le Zone Campus, c'est plus qu'un gros travail d'équipe, c'est le travail d'une grosse équipe! Une contribution de 2\$ par inscription

permettrait de soutenir financièrement le seul « vrai » journal étudiant de l'UQTR. C'est quand même bien peu si l'on considère que cela équivaldrait à 25¢ par numéro, peu importe le nombre de copies qu'on pourrait prendre. La plupart des étudiants questionnés sur le sujet, après avoir manifesté quelques réticences à voir augmenter leurs frais d'inscription, ont convenu que ce serait très peu cher payé pour la qualité de présentation et de contenu du Zone Campus. Reste à voir si les instances décisionnelles le verront ainsi.

Dany Gagnon
Chef de pupitre Actualités



Des étudiants et leur Zone Campus (photo : D. Denoncourt)

Sommaire

Actualités p. 2-4

L'avenir du Zone Campus - Dossier spécial : Elections fédérales 2006
Corona Sounds - Mario Dumont - Bilan d'une première saison du journal.
La belle au bois dormant de Trois-Rivières

Edito - Opinions - Idées p. 5-6

Edito : A tantôt! - Opinion : Le 1012 voit grand
Idées : Une personne à rencontrer

Arts & Spectacles p. 7-10

Le Festival L'Esprit du Son fait encore des siennes - Exposition des étudiants en arts plastiques - Nouveautés CD à surveiller - Théâtre : Stéphane, Appelez-moi Stéphane
Coup de coeur culturel de l'équipe Zone Campus - Encore Maurice Richard?
Pierre Lapointe, déjà parmi les grands - Aut'chose : Chansons d'épouvante
Agenda culturel

Sport p.11-15

Hockey : Bonne première moitié, mais le meilleur reste à venir.
Le recteur se prononce sur le sentiment d'appartenance.
Hockey de la LNH : Une chance que nous ne sommes pas en playoffs!
Jennifer Carroll - Classements sportifs

Mardi le 13 décembre

Bedouin Soundclash

et The Junction

20h00

Billets :
10\$ en pré-vente au Nord Ouest
12\$ à la porte

nord-ouest  café

27 décembre Langues fourchues

21h00

5\$ à la porte

Actualités

Dossier spécial

Elections fédérales 2006

Des fêtes à saveur électorale



MARC PÉRIARD
Journaliste

Pas de surprise. Dix-sept mois, jour pour jour, après leur élection à Ottawa, les libéraux de Paul Martin sont tombés au combat. Les électeurs devront donc se rendre à nouveau aux urnes, le 23 janvier afin de se prononcer sur la composition de la 39^e législature canadienne.

Le gouvernement libéral minoritaire de Paul Martin a été défait sur une motion de censure soumise par les conservateurs de Stephen Harper à la Chambre des communes, le 28 novembre. L'issue du vote a révélé un résultat de 171 voix pour et 133 voix contre. En chambre, les libéraux se sont montrés fiers et dignes en applaudissant le Premier ministre alors qu'il se levait pour voter contre la motion de censure. Le lendemain, Paul Martin s'est rendu à Rideau Hall pour demander à la gouverneure générale de dissoudre le Parlement et de déclencher les élections. Historiquement, il s'agissait du premier gouvernement à être défait de la sorte depuis 1963.

Lors de sa dissolution, le Parlement composé de 308 sièges comptait 133 députés libéraux, 98 conservateurs, 54 bloquistes, 18 néo-démocrates et 4 députés indépendants. Deux sièges étaient laissés libres dont un au Québec et l'autre en Colombie-Britannique.

Selon plusieurs analystes, nous devrions assister à la bataille de l'Ontario, où libéraux, conservateurs et néo-démocrates se feront une chaude lutte. Lors de l'élection de 2004, les résultats en Ontario démontraient que sur une possibilité de 106 sièges, les libéraux avaient raflé une majeure partie du vote en inscrivant des gains dans 75 circonscriptions. Les conservateurs avaient obtenus 24 sièges contre seulement 7 pour les néo-démocrates. Cependant, au premier jour de campagne, les trois chefs fédéralistes se trouvaient tous au Québec.

Du côté du Bloc Québécois, le chef Gilles Duceppe a joué la carte de la prudence face aux médias, même si plusieurs récents sondages prévoient un raz-de-marée bloquiste au Québec. Aux élections de 2004, les résultats au Québec révèlent que sur une possibilité de 75 sièges, les bloquistes avaient remporté 54 sièges contre 24 allant du côté des libéraux. Aucun candidat conservateur ni néo-démocrate n'avait été élu, pas plus qu'un seul candidat indépendant. Par ailleurs, une chaude lutte est à prévoir dans certaines circonscriptions québécoises. Les bloquistes tenteront de s'emparer des circonscriptions libérales de Lisa Frulla et de Pierre Pettigrew. Lisa Frulla avait

été élue en 2004 avec seulement 42 voix de majorité dans Jeanne-Le Ber alors que Pierre Pettigrew avait obtenu un peu plus de 468 voix de majorité dans Papineau.

Plus près de nous, dans la circonscription de Trois-Rivières, Paule Brunelle du Bloc Québécois avait remporté le vote en 2004 avec une forte majorité de 13 537 voix sur son plus proche rival, Jean-Éric Guindon du PLC. Avant d'aller sous presse, nous ne connaissons toujours pas le nom des opposants à Paule Brunelle, les candidats ayant jusqu'au 2 janvier pour déposer leurs candidatures. Dans Saint-Maurice-Champlain, ancien comté de Jean Chrétien, la population de la Mauricie avait envoyé un message clair aux libéraux en élisant le bloquiste Marcel Gagnon avec 11 598 voix de majorité. Dans Berthier-Maskinongé, autre victoire sans équivoque du bloquiste Guy André avec 18 234 voix de majorité. Et finalement, dans Richelieu, Louis Plamondon du Bloc Québécois écrasait littéralement son adversaire libéral avec 20 452 voix de majorité.

Cette campagne électorale fédérale sera la plus longue de l'histoire de la fédération canadienne comportant 56 jours. Une trêve durant la période des fêtes devrait être observée par les principaux partis en présence, question que les repas des fêtes ne prennent pas trop une saveur électorale. Cette campagne s'annonce comme une copie conforme à celle de 2004. Mais attendons de voir la manière dont elle se déroulera, car en politique, 56 jours de campagne électorale constituent une éternité durant laquelle tout peut survenir.

La première semaine de campagne électorale a été plutôt tranquille. Quelques attaques ici et là, sans plus. Chaque chef de parti a mené sa barque dans des eaux plus calmes que troubles.

Après une semaine de campagne électorale, nous sommes bien loin des prévisions presque unanimes des analystes nous annonçant un quasi combat de gladiateurs entre les chefs, où tous les coups seraient permis. Cependant, les chefs de parti ont profité de cette semaine pour positionner leur plate-forme électorale. Du côté des conservateurs, Stephen Harper a parlé d'économie en annonçant une baisse de 2% de la TPS. Sur le plan social, il compte établir une conférence pan-canadienne pour résoudre les problèmes que les provinces rencontrent dans le secteur de la santé. L'épineux sujet du mariage gay est revenu sur la table des conservateurs par la voix même de leur chef.

Semaine plutôt tranquille du côté des libéraux. Ne démontrant pas d'offensives particulières, Paul Martin s'est contenté de positionner sa campagne au Québec en faisant de la souveraineté, l'ennemi à abattre. Paul Martin estime que cette stratégie pourrait bien lui procurer des gains au Québec. Toujours en lien avec la lutte à la souveraineté, les libéraux ont réagi face à la question de la loi sur la clarté référendaire, en réaction aux propos d'André Boisclair, la semaine dernière, mentionnant qu'il ne respectera pas cette loi fédérale lors d'un éventuel référendum initié par les péquistes.

Tempête à l'horizon ?

Du côté des engagements des libéraux, toute l'enveloppe budgétaire a été saupoudrée à travers le Canada avec les milliards qui ont été promis et distribués avant la chute du gouvernement. Le silence des libéraux serait stratégique selon les analystes politique. Paul Martin attendrait que Stephen Harper se commette pour qu'il puisse ainsi critiquer les engagements politiques conservateurs.

Les néo-démocrates se sont montrés plutôt discrets, Jack Layton se contentant de critiquer les visions des libéraux et des conservateurs durant cette semaine. Tout de même, Jack Layton a réussi à obtenir l'appui du Premier ministre de la Saskatchewan dans cette campagne. Selon l'aveu de M. Layton, il s'agira pour le NPD d'obtenir le plus de votes possible comparativement à l'élection de 2004, ce qui pourrait se traduire par l'obtention d'un peu plus de 35 sièges au Parlement.

Tel que prévu, Gilles Duceppe a fait preuve de prudence dans cette campagne. Prétextant défendre les intérêts du Québec, les bloquistes tapent, comme prévu, sur le clou des commandites pour miner la crédibilité des libéraux au Québec. Gilles Duceppe y est allé d'attaques contre Lisa Frulla avançant qu'elle aurait bénéficié d'une partie des commandites lors de sa campagne électorale en 2004, remettant ainsi en cause son intégrité. Dimanche, le 4 décembre lors une envolée devant ses



Paul Martin
(photo : Gouvernement du Canada)

partisans M. Duceppe sortait de son texte, en conclusion, pour déclarer qu'il avait l'intention de rayer de la carte les libéraux au Québec. M. Duceppe sentait l'erreur lui-même y allant de nuances lors de la période de questions des journalistes. Il n'en fallait pas plus pour que le lieutenant des libéraux au Québec, Jean Lapierre fasse une sortie médiatique pour qualifier les propos de M. Duceppe comme se situant près du nazisme. Ainsi chacun est attentif aux propos de l'autre dans une campagne électorale qui se dessine pour devenir une campagne d'arguments et de contre arguments plutôt qu'une campagne d'idées politiques.

Bref, quelques timides attaques ici et là, bien peu de nouveautés et beaucoup de promesses conservatrices sont venus dresser le portrait de cette première semaine de campagne électorale.

Marc Périard
Étudiant en communication écrite

MARDIS
Staff Night

2 consommations gratuites pour les filles avant minuit

Universitaire ☆ Prix staff ☆ La meilleure ambiance

340 DES FORGES CENTRE-VILLE TROIS-RIVIÈRES à l'étage

VERTIGO
...plus que du billard!

Actualités

Corona Sounds La voix de l'Amérique latine à l'UQTR

Accomplir des études universitaires constitue une activité qui requiert énormément de temps et d'investissement personnel. Dans ce cadre, mener à bien des projets en parallèle avec les études peut paraître parfois un acte qui relève de l'exploit.

Pourtant, un peu de temps et beaucoup d'intérêt permettent de réaliser de grandes choses qui au premier regard passent souvent inaperçues. C'est le cas de Jérémie Lévesque, étudiant de deuxième année au baccalauréat en enseignement secondaire, profil univers social à l'UQTR. Depuis plus de deux semestres, Jérémie Lévesque anime une émission de radio hebdomadaire de 23h à 1h à CFOU. Sans vouloir, ici, faire la promotion de la station radiophonique du campus, nous nous sommes plutôt intéressés au travail de M. Lévesque.

La préparation de son émission *Corona Sounds* lui prend quelques heures une fois la semaine à préparer la sélection des pièces musicales qu'il diffusera en ondes. « Essentiellement, je sélectionne de la musique du monde « engagée ». Je cherche par là à véhiculer la diversité de la musique, et c'est pour cette raison que je ne me rattache pas qu'à un seul style musical », a mentionné le jeune animateur. Puis, il complète le canevas de l'émission en plus de se livrer à la mise en ondes et à l'animation.

Mais l'essentiel du travail est attribuable à la préparation du contenu de l'émission. Son sujet de prédilection : la scène politique latino-américaine. À chaque semaine, en collaboration avec Ariane Lévesque, politologue et étudiante à la maîtrise en administration internationale à l'ENAP, il aborde un nouveau sujet portant sur l'actualité d'Amérique latine. À chaque émission, l'animateur y va d'une mise en situation du sujet et de quelques interventions qu'il fait auprès de la politologue qui tient la majeure partie du discours.

Ces émissions permettent de jeter un regard nouveau, moins nord-américain, sur les aspects économiques, sociaux et politiques de ces pays avec qui, nous entretenons des relations et qui déterminent en grande partie notre économie nationale.

Par ailleurs, ce regard se distingue de ceux que l'on retrouve dans la presse écrite et électronique. Dans un monde de communication où tout roule à un train de vapeur et où les intérêts sont essentiellement de nature économique, les médias s'attardent uniquement sur des faits divers et peu souvent internationaux. Qui plus est, les médias d'aujourd'hui affichent une tendance à traiter cette

actualité internationale que très sporadiquement et sous un angle sensationnaliste dépourvu de toute analyse.

Cependant, Ariane Lévesque prend le temps de mettre en contexte les situations latino-américaines qu'elle livre aux auditeurs, en plus d'explorer toutes les avenues à l'intérieur de ses commentaires. Cet exercice permet de comprendre la situation de ces pays et suscite l'intérêt, ce que la presse écrite et électronique arrive bien peu à faire. Vu sous cet angle, l'actualité latino-américaine prend un tout autre sens. Nul besoin d'être un spécialiste en la matière pour bien saisir la teneur de ses propos.

Au menu lors de notre passage à l'émission, le Sommet des Amériques qui se tenait à Mar Del Plata en Argentine cet automne. Le sujet; les tenants et aboutissants latino-américains de la ZLA (Zone de libre échange des Amériques). « L'Argentine et l'ensemble des pays d'Amérique latine ont pris un virage à gauche et ils ont démontré leur raz le bol face aux politiques néolibérales qui ne servent que les intérêts des bien nantis », a mentionné Ariane Lévesque. À l'intérieur de la ZLA, ce que souhaitent les pays d'Amérique latine réside en un système équitable de redistribution de la richesse qui serait beaucoup plus efficace que celui qui leur est proposé. « Ce que ces pays reprochent aux Américains, c'est une attitude hypocrite envers et contre tous, où les Américains tronquent « le veston cravate » pour « l'uniforme kaki » lorsque la situation ne leur convient pas », a fait valoir la politologue.

De plus, ses commentaires nous apprennent qu'il existe une alternative à la ZLA. Il s'agit de l'ALBA (Alternative bolivienne pour les Amériques). « La proposition d'Hugo Chavez risque d'être plus retenue par le groupe des quinze pays latino-américains parce qu'elle dépasse les objectifs de la ZLA en s'attaquant réellement au problème de la pauvreté et de l'insuffisance énergétique en Amérique latine », a expliqué Ariane Lévesque. Ainsi, les pays d'Amérique latine ont réussi à repousser l'échéancier de l'entrée en vigueur de la ZLA. À l'issue du Sommet des Amériques, les États-Unis et le Canada semblaient isolés du reste du groupe des pays participants.

Bref, tout cela pour vous annoncer que les propos d'Ariane Lévesque furent si intéressants et enrichissants que Zone Campus a profité de l'occasion pour l'inviter à collaborer au journal étudiant de l'UQTR en publiant l'essentiel de ses commentaires lors de prochaines parutions.

Marc Périard
Étudiant en Communication
Écrite

« Un peu de temps et beaucoup d'intérêt permettent de réaliser de grandes choses qui au premier regard passent souvent inaperçues »

Mario Dumont lance son autobiographie après 18 ans de vie politique

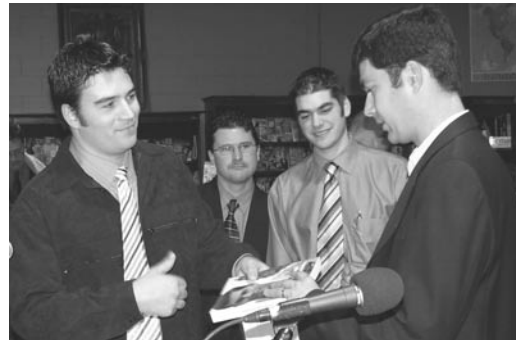
Le chef de l'Action démocratique du Québec, Mario Dumont était de passage à la librairie Poirier de Trois-Rivières, le 29 novembre. Le député de Rivière-du-Loup à l'Assemblée nationale y lançait son autobiographie après 18 ans de vie politique. Ainsi, le chef adéquistes comptera sur son ouvrage; Avoir le courage de ses convictions afin de positionner son parti lors des prochaines élections.

Le journal s'est rendu à la Librairie Poirier du boulevard des Récollets à l'invitation de Pascal Painchaud, président de la commission jeunesse de l'ADQ, secteur Mauricie. M. Painchaud est également étudiant de troisième année au baccalauréat en sciences comptables à l'UQTR. Devant une vingtaine de personnes présentes, le chef de l'ADQ a procédé à quelques dédicaces de son autobiographie. Cet ouvrage pourrait probablement annoncer le chant du cygne du chef pavant ainsi la voie vers sa sortie de l'arène politique. Pour le principal intéressé, il n'y a pas de lien de la sorte à exercer. « Je ne me prépare aucunement à quitter la politique. Il s'agit du fruit d'un travail qui a duré presque un an. Ce livre représente l'occasion de positionner l'ADQ avant la prochaine campagne électorale », a déclaré M. Dumont.

La première partie de l'ouvrage est de nature autobiographique et elle porte sur ses 18 années d'engagement politique au Québec. Dans la seconde partie, il nous y entretient sur ce que serait le Québec sous un gouvernement adéquistes. Il y explicite ses visions politiques sur l'économie, les finances publiques, l'éducation, la santé, l'environnement et le déclin démographique du Québec.

Après un court moment passé à commenter son ouvrage, les propos de Mario Dumont se sont vite orientés vers la scène politique québécoise et canadienne. Le 12 décembre se tiendront deux élections partielles dans Verchères et Outremont. Ces deux circonscriptions font figure de château-fort. Le PLQ détient le comté d'Outremont depuis longtemps, idem pour le PQ dans le comté de Verchères laissé libre après le départ précipité de Bernard Landry à l'été dernier. « La marche est haute pour faire élire nos candidats dans Verchères et Outremont, mais rien n'est impossible », a déclaré Mario Dumont.

Par ailleurs, M. Dumont en a profité pour critiquer le gouvernement du PLQ. « Jean Charest raconte beaucoup de choses, mais ne pose pas beaucoup de gestes », a-t-il mentionné. Interrogé sur la présente campagne électorale fédérale, il nous a dit ne pas vouloir intervenir directement comme le fait le PQ de concert avec le Bloc Québécois, cela même si un récent sondage révélait que 45% des adéquistes voteraient pour le Bloc aux prochaines élections. « J'espère



Mario Dumont (photo : M. Périard)

au moins que ça sera l'occasion pour remettre les questions du Québec à l'ordre du jour », a-t-il déclaré.

Ne comptant que cinq députés de l'ADQ à l'Assemblée nationale sur 125 sièges, la prochaine élection provinciale pourrait être cruciale pour l'avenir du chef et de son parti. « Toute élection est déterminante pour un chef de parti.

Les récents sondages nous sont favorables et nous connaissons du succès à la prochaine élection », a fait savoir Mario Dumont. Optimiste, il nous a dit faire preuve de la même ferveur et détermination qu'auparavant.

Lors de la prochaine campagne électorale provinciale, l'ADQ risque de se voir isolée au sein d'un débat qui se polarisera probablement entre la vision souverainiste du PQ et la vision fédéraliste du PLQ. Cela représenterait l'ultime opportunité pour l'ADQ de faire valoir les mérites d'un Québec autonomiste se développant efficacement à l'intérieur de la fédération canadienne.

Marc Périard

InfoTeck Internet

fournisseur de services internet

t : 819.370.3232

f : 819.370.3624

www.infoteck.qc.ca

info@infoteck.qc.ca

internet basse vitesse

internet haute vitesse

hébergement web et co-location

services résidentiels et corporatifs

Actualités

Zone Campus Bilan d'une première session...

Eh oui, déjà la fin de session.

J'aimerais, dans ce dernier numéro du 1^{er} volume, remercier tous ceux qui ont contribué, de près comme de loin, à faire de la section Actualités un espace où les étudiants de l'UQTR pouvaient retrouver de l'information sur des sujets

qui leur tenaient à cœur et les interpellaient. Un gros merci aux lecteurs... parce qu'ils sont la raison d'être de notre journal. J'aimerais également adresser mes félicitations à toute l'équipe du Zone Campus, je crois que nous pouvons être fiers de ce que nous avons fait!

En guise de rétrospective, j'ai demandé

aux membres de l'équipe rédactionnelle de nous faire part d'un événement de la session d'automne qui les a marqué, et qui, selon eux, mérite d'être souligné pour une raison ou une autre. Je vous invite à lire les réponses reçues.



« Mon événement marquant de l'année 2005, restera la course à la chefferie du PQ ! Sacré André tout de même. Ou devrions-nous plutôt dire sacré médias, pour être plus juste.

Une élection d'un chef de parti politique médiatisée comme celle d'un président de la république, avec des retournements de situation digne des plus grands scénarios d'Hollywood, des acteurs des plus typiques, que de belles semaines avions-nous passés !

Enfin c'est le plus beau et le plus fort qui a gagné, comme dans les vrais contes de fées. Il vécu heureux et eut beaucoup de partisans ».

Christelle Arbogast
Rédactrice en chef



« L'événement d'actualité couvert par le Zone Campus qui m'a beaucoup interpellé est la journée «En ville, sans ma voiture ». Je n'ai jamais vraiment souhaité avoir une voiture, je viens de Québec où tout déplacement était assez facile et plutôt abordable en autobus, donc je me faisais un devoir d'adopter un comportement écologique. Depuis mon arrivée à Trois-Rivières, je suis abasourdie par le nombre de voitures dans le stationnement de l'université. J'habite à 15 minutes à pied et quand on me raccompagne en voiture, on est surpris de constater que je marche cette distance aller-retour tous les jours. Alors quand une journée comme celle du 22 septembre est organisée, je ne peux m'empêcher d'être doublement déçue par le manque de participation des étudiants qui sont, disons-le, l'avenir. »

Mathilde Jobidon
Chef de pupitre Arts et Spectacles



« Nul doute que l'événement le plus marquant pour moi à l'Université cet automne fut la rentrée. Cette courte mais tout aussi intense période de l'année est toujours, personnellement, symbole de renaissance. À la rentrée règne une atmosphère fébrile où l'on retrouve avec grande joie plusieurs amis, où l'on échange sur nos occupations passées au cours de l'été, où nous rêvons d'espoirs grandissants dans nos carrières en devenir.

Cet automne, la rentrée fut pour moi doublement significative. Elle me permettait de me réaliser au travers de nouvelles études en communication écrite, et elle m'apportait l'opportunité et le grand privilège de m'exprimer, pour la toute première fois, en images et en écrits au sein d'un journal universitaire qui se respecte. Vous comprendrez donc, que la rentrée à l'Université a significativement pour moi; un événement bien particulier. »

Marc Périard
Journaliste

Quant à moi, parmi tous les événements que j'ai eu à couvrir ou, avouons-le, à faire couvrir au cours de la session, il m'est très difficile de trancher net. Je crois que l'article sur lequel j'ai eu le plus de plaisir à travailler fut le retour sur la grève étudiante. Cet article a su susciter

des échanges intéressants. En outre, j'ai bien aimé avoir la chance d'assister aux entrevues exclusives de M. André Boisclair lors de la course à la chefferie.

Voilà donc qui conclut le premier volume de la section actualité du Zone Campus. En espérant vous retrouver tous

à la session d'hiver, nous vous invitons à profiter pleinement du repos bien mérité que vous offre la période des fêtes.

Dany Gagnon
Chef de pupitre Actualités

La belle au bois dormant de Trois-Rivières

C'était vendredi le 25 novembre, une jeune fille de 18 ans sort dans un bar de Trois-Rivières avec quatre de ses amies. Le petit groupe se commande des boissons, boivent un peu en bavardant. La soirée est belle et elles décident d'aller danser. La jeune fille jette un coup d'œil de temps en temps à son verre. Elle s'amuse bien, maintenant qu'elle habite dans la vieille Capitale, elle voit moins souvent ses amies et est vraiment contente de les voir ce soir-là.

Retour à la table, le groupe boit et recommande d'autres verres, elles rient, et décident de retourner danser. Elles

recommencent quelques fois le même manège. Puis la jeune fille commence à se sentir bizarre. Elle entraîne une copine aux toilettes. Après quelques minutes, elle s'évanouit. Ses amies la conduisent à l'hôpital.

C'était samedi le 26 novembre, une jeune fille de 18 ans se réveille dans un hôpital, des fils accrochés partout sur elle, c'est la panique. Que s'est-il passé? Drogue du viol aussi appelé G.H.B.? On ne sait pas. Une seule chose est sûre, elle a été droguée. Par qui? Elle ne se souvient de rien. Quand on l'interroge sur la

soirée, comment elle se sentait avant de s'évanouir, elle ne peut rien dire, elle ne se souvient pas. C'est une coupure, une brèche dans sa vie, un noir total.

Elle rentre chez elle encore sonnée par le choc de ce qui vient de lui arriver, patraque et fatiguée. Elle sera amorphe et sans énergie pendant quelques jours. Heureusement, ses amies étaient là, d'autres auront peut-être moins de chance.

C'était à Trois-Rivières, dans un bar, il y a deux semaines.

Mathilde Jobidon

Édito A tantôt !



Voilà, on y est, c'est la dernière édition de la session !

Comme tous les étudiants, l'équipe de Zone Campus va finir ses reportages et prendre quelques semaines de congés pour vous revenir dès la rentrée en janvier.

Cette session aura été pour nous une très belle expérience, et aussi une première depuis longtemps à l'université, car cela faisait des années que les étudiants de l'UQTR n'avaient plus de journal à eux.

Nous vous avons relaté l'actualité au niveau de l'université en faisant de temps à autre des reportages hors campus, tout en restant au maximum centré sur des sujets qui nous intéressent tous. En parallèle les chroniques et entrevues en arts et spectacles vous aurons permis de toujours être au courant des «Où sortir?».

Les comptes rendus des actions sportives des Patriotes de l'UQTR ont créé

une vague de renouveau sur le fameux sentiment d'appartenance que vous avez envers eux.

Ce journal a été un bon lancement qui, nous l'espérons, vous a satisfait. En tout cas l'équipe y a mis son maximum pour y arriver. Un nouveau look est prévu pour la rentrée afin de vous rendre sa lecture encore plus agréable. Promis le Zone Campus est en évolution et cela encore pour « les 25 prochaines années » comme aime à le dire Eric Leclair le DG du journal.

J'aime à rappeler que ce journal est conçu par des étudiants de l'UQTR dans le but d'informer tous les étudiants de l'université sur les divers sujets d'actualité tant locales, culturelles que sportives.

De nombreux sujets sont déjà sur la table pour les éditions futures et l'équipe de rédaction vous souhaite de passer de très joyeuses fêtes de fin d'année et vous dis à l'année prochaine.

Merci pour votre implication pour ceux et celles qui ont écrit des articles ou opinions et au plaisir de vous revoir nombreux dans notre nouveau bureau situé au 1417 NB dès le 9 janvier 2006.

Christelle Arbogast
Rédactrice en chef

Opinion Le 1012 voit grand



Est-ce de la fiction? (photo : L. Bourque)

La très célèbre salle festive du mercredi à l'UQTR voit grand. Le 1012, pavillon Nérée Beauchemin doit agrandir suite à l'accroissement incessant de sa clientèle. « Les gens viennent de partout » affirme le propriétaire qui garde son anonymat sous les initiales d'AGE. Voulant tous le plus de profit possible sur le dos des étudiants, l'UQTR et l'AGE se sont entendus pour utiliser des salles de cours de soir pour satisfaire la clientèle.

Désormais, il est possible de danser sur les bureaux, de s'enivrer de bières accoté au tableau ... souhaitons que

d'ici quelques mois la bibliothèque de l'université veuille bien collaborer elle aussi à ce merveilleux projet de débauche.

Ceci est de la fiction, de l'ironie ... mais entre nous ... saouler les étudiants au milieu de la semaine (mercredi) ... c'est aussi toute une farce, merci à vous AGE ... remplir vos coffres avec l'alcool, la décrépitude humaine ... c'est le reflet de nos valeurs.

Luc Bourque
Étudiant en Comm. Sociale

Idée

Marck Morell Une personne à rencontrer

En tant qu'adulte, l'individu découvre à un moment de la vie que les connaissances de l'anglais pourraient non seulement élargir ses horizons, mais aussi le rendre plus compétitif sur le marché du travail.

Ayant eu à mon compte une expérience plutôt négative avec l'enseignement de l'anglais dans la région, je décidai de faire des recherches à savoir où je devais m'adresser.

Un jour lorsque je lui ai mentionné que je désirais prendre des cours d'anglais pour améliorer mes connaissances de l'anglais des affaires, l'ami en question me dit : « Eh j'en connais un à St Tite, mon jeune frère prend des cours avec lui, et il fait des progrès étonnants. » A St Tite, j'avais des doutes, mais je décidai d'aller rencontrer ce prof, car j'étais vraiment intrigué.

C'est mon ami, Sébastien qui m'a emmené chez Marck Morell prof d'anglais, car il avait des propos à échanger sur l'industrie culturelle québécoise avec Marck. Je ne voyais pas trop de rapport au début, mais lorsque nous sommes allés chez Marck, je immédiatement compris. Des photos de Marck avec le directeur de l'orchestre symphonique de Montréal de l'époque Fruebeck de Burgos, avec Carlos Santana, le groupe Harmonium The Who, Donald K Donald le producteur de spectacles montréalais très connu, avec le gérant des Rolling Stones, avec l'équipe de CHOM FM et même avec Pierre Eliot Trudeau et la chanteuse Nathalie Cole, fille du célèbre chanteur Nat King Cole, étaient accrochées sur les murs. Devenu impresario dans les années 80, il a représenté beaucoup de musiciens classiques, dont Le Studio de Musique Ancienne de Montréal.

Natif de Trois-Rivières Ouest, Marck a toujours pris la culture au sérieux et en a fait le centre de sa vie. Après avoir fait ses études secondaires et collégiales en anglais, il décida de partir pour

l'Allemagne pour enseigner l'anglais dans les années 60. Grâce aux écoles Berlitz International, il eut le privilège d'enseigner chez Volkswagen, Hoechst, Bayer et Siemens de très importantes firmes de la République Fédérale Allemande. Cette expérience en Europe l'a marqué. Marck a appris l'allemand et le russe, et c'est mis à l'étude de la littérature allemande et de l'histoire de l'Europe. C'est à son retour au Canada qu'il s'impliqua dans l'industrie culturelle pour s'en faire un mode de vie.

Depuis près de quarante ans que Marck lit toutes les semaines Der Spiegel, le magazine de l'élite intellectuelle du monde occidental. Il lit aussi le New York Times tous les jours, il est donc renseigné comme très peu de gens dans la Mauricie sur la politique internationale et la culture en général. Je me souviens avoir reçu par courrier électronique un poème de Goethe, L'Engagement, qui m'a vraiment fait réfléchir. Deux choses que Marck a mentionné que je retiens surtout : la jeunesse doit se vivre d'idéal, de passion et dans l'exaltation d'un riche plan de vie ; et tu te dois de ta naissance jusqu'à ta mort, d'apprendre, de penser, de lire, devenir quelqu'un et de toujours de développer.

C'est donc beaucoup plus que des cours d'anglais que nous recevons chez Marck Morell. Et pour ceux qui veulent en savoir plus sur lui, syntoniser CFOU-FM le 18 décembre prochain, il sera sur les ondes de la radio universitaire avec Michel Deschênes à 5 heures.

Dave Barclay
Étudiant en Adm. des affaires

LASIK MD

VISION

PLUS DE 250 000 CORRECTIONS DE LA VUE AU LASER AU CANADA

À partir de 20\$

/oeil par mois*

(514) 845-1515

Disponibles pour vous répondre 7 jours par semaine.

www.lasikmd.com

MONTREAL
1250 boul. René-Lévesque, Ouest
Métro Bonaventure

LAVAL
2525 Daniel Johnson
(Carrefour Laval)



Dr. Pierre Demers



Dr. Avi Wallerstein



Dr. Mark Cohen

VOTRE CHOIX, C'EST CLAIR M D

Montréal • Laval • Ottawa • Kingston • Toronto • Windsor • Calgary • Vancouver

* Valide jusqu'au 31 décembre 2005. Le prix peut varier selon votre prescription. Applicable sur une chirurgie des deux yeux. Financement 36 mois, sous approbation de crédit.

Palmarès CFOU 89,1 FM

Top 10 francophone

TW	Titres	Artistes	Albums
1	Mascarat	Cesna	Single
2	Les journées spirales	Les Chiens	Rösk
3	Le déluge	Philippe B	Philippe B
4	La fuite	Karkwa	Les tremblements s'immobilisent
5	Continuer son chemin	Caïman Fu	Les charmes du quotidien
6	Star Académie	Les Dales Hawerchuk	Les Dales Hawerchuk
7	Grossière indécence	Les Pistolets Roses	Sans foi ni loi
8	La déclaration	Paul Ahmarani et les nouveaux mariés	Portrait vivant
9	Les croûtes	Pépé et sa guitare	Fakek' Choz
10	Rock ton minou bébé	Les Prostiputes	Trop souvent mal baisés

Top 15 anglophone

TW	Titres	Artistes	Albums
1	Road To Rouen	Supergrass	Road To Rouen
2	Communist Moon	The (International) Noise Conspiracy	Armed Love
3	I Am The Night, Colour Me Black	Priestess	Hello Master
4	Glass Ceiling	Metric	Live It Out
5	Blinded In Chains	Avenged Sevenfold	City Of Evil
6	A Different Age	The Dead 60s	The Dead 60s
7	Soul Meets Body	Death Cab For Cutie	Plans
8	Bring It On!	Horrorpops	Bring It On!
9	Hit & Run	Sylvie	An Electric Trace
10	Jerk	Meesh	Touch
11	No Hard Feelings	Bloodhound Gang	Hefty Fine
12	Love And Memories	O.A.R.	Stories Of A Stranger
13	Image Of The Invisible	Thrice	Vheissue
14	Simple Man	The Junction	And With This Comes Tomorrow
15	One Way Ticket	The Darkness	One Way Ticket To Hell

Retour 1ère anniversaire Jeunesse Hiphop Mauricie

LA SOURCE

D'artagnan's Café-bar, centre-ville, Trois-Rivières



OLD SCHOOL PARTY!

HIPHOP BREAKDANCE ET CLIPS

HIDE SOUND CREW

Hiphop depuis 1993

MERCREDI. 28 DEC. 21H.

Arts & Spectacles

Le Festival L'Esprit du Son fait encore des siennes On en veut encore!



MATHILDE JOBIDON
art.zc@uqtr.ca

Trois groupes de rock instrumental nous ont présenté un spectacle haut en couleur jeudi le 24 novembre, à la Chasse-Galerie.

C'était un soir de tempête de neige et l'ambiance était survoltée. Le public très réceptif a d'abord pu accueillir le groupe *Destroyalldreamers*. Un rock quelque peu planant dans un style que le groupe baptise lui-même « shoegaze ». Combien de spectateurs sont venus me dire que ça leur rappelait un « trip » de ...? On peut toujours se renseigner sur ce groupe extrêmement prometteur en visitant leur site Internet : destroyalldreamers.com.

La salle était bien réchauffée et en

redemandait quand *ECHOtron* est monté sur scène. Un peu avant le début du spectacle, j'ai demandé à Sébastien Duluide un des membres du groupe s'il était nerveux. « En studio ça va vraiment bien, on est vraiment prêts. » Encore une fois le public a adoré, les spectateurs encourageaient les musiciens à nous en donner toujours plus.

D'ailleurs, les performances étaient impressionnantes par le dynamisme que mettait chacun des musiciens dans ses interprétations. Tous étaient un peu déçus quand le moment a été venu de céder le micro au troisième groupe.

Dans la même lignée que *ECHOtron*, *Below the sea* a enchaîné après avoir fait les tests de son, ce qui a un peu refroidit la salle malheureusement. Contents d'être là les membres de *Below the sea* ont remercié les autres groupes de partager la scène avec eux. Par contre, après *ECHOtron*, *Below the sea* manquait de

couleur. Les membres du groupe choisissant une disposition moins dynamique en jouant assis, le public embarquait moins. C'est peut-être ce manque de passion qui a eu raison de certains spectateurs.

Quoiqu'il en soit, c'est un spectacle réussi qui restera gravé

« C'est un spectacle réussi qui restera gravé dans la mémoire de plusieurs »

dans la mémoire de plusieurs comme un événement marquant à la Chasse-Galerie. La combinaison des trois groupes allait de soit et l'ordre dans lequel ils ont été présentés également. Des soirées comme celles-là on en redemande! On redemande *ECHOtron*, un groupe de chez nous, formé de collègues étudiants de l'UQTR! Voilà la preuve qu'on n'a pas besoin d'aller chercher un groupe bien établi pour faire un bon spectacle et pour avoir un public satisfait!

Mathilde Jobidon



ECHOtron (photo : D. Denoncourt)

**Pour Noël,
la coop vous emballe !**

Vous n'avez pas le temps ou bien le talent pour emballer vos cadeaux de Noël ?
Il nous fera plaisir de vous aider !



Joyeuses Fêtes

Demandez à la caissière d'emballer votre achat et ce,
gratuitement!

Coopérative Universitaire de Trois-Rivières



Arts et spectacles

Exposition des étudiants en arts plastiques

Du 12 au 19 décembre aura lieu une exposition d'œuvres en deux et en trois dimensions des étudiants en arts plastiques de l'UQTR. C'est dans la salle multiservice que vous pourrez voir des œuvres aussi spéciales qu'originales que vous pourrez également acheter.

L'événement organisé par Isabelle Clermont et chaperonné par l'Aprats (Association des programmes en arts) est une première qui, on l'espère pourrait être répétée à chaque année. Consciente du fait que l'on cherche souvent des cadeaux originaux à offrir à Noël, Isabelle Clermont s'est dit que ce serait la période idéale de l'année pour organiser ce genre d'événement. « J'espère que les étudiants qui vont revenir l'année prochaine vont reprendre l'idée et l'améliorer. »

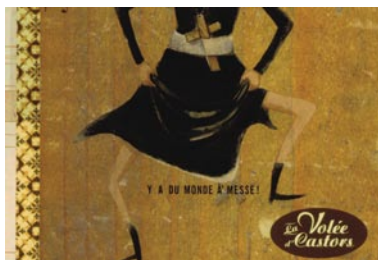
De plus, l'exposition sert de visibilité aux étudiants en arts qui doivent toujours chercher un endroit pour exposer. Certains étudiants de l'UQTR ne savent même pas qu'il y a un département des arts à l'université, voilà donc un bon moyen et le moment de voir ce qui se fait dans ce pavillon inconnu.

Les œuvres seront exposées de 8h30 à 16h30 tous les jours du 12 au 19 décembre. Il y aura toujours certains artistes sur place pour répondre à des questions ou pour parler de leurs œuvres et de leur démarche. N'hésitez pas à aller voir, il y en aura pour tous les budgets. Encouragez les artistes de la relève!

Mathilde Jobidon
Chef de pupitre Arts & Spectacles

Question de plaire à tout le monde cette semaine, trois nouveautés CD qui pourraient bien se retrouver sous le sapin à Noël.

La volée d'castor Y a du monde à messe! (La Factrie)



Dans le plus pur style traditionnel québécois, c'est le groupe qu'il vous faut pour le temps des fêtes. C'est un CD live qui traduit bien l'énergie du groupe et qui donne une bonne idée de leur répertoire. Bien sur, on ne peut que comparer au monument qu'est devenue *La bottine Souriante*, mais *La volée d'castor* a un son bien à elle et vous donnera envie de *giguer* un bon coup.

Jean Leloup Je joue de la guitare 1985-2003 (Audiogram)

C'est un *best of* comme on l'aime. Avec vingt et une des meilleures chansons de Jean Leloup, c'est déjà un bon début. Mais quand on y ajoute des versions inédites ou des versions radios, un CD avec des vidéos clips et la totalité du thème de l'émission *La fin du monde*



est à 7 heures, que peut-on demander de mieux... Encore quelques chansons qui sont absentes de l'album : *Voyager, voilà, je suis partie...* Je conseille tout de même ce disque pour les versions que vous n'aviez pas sur les disques originaux.

King King City (Sizzle Records)



Collaboration spéciale de Mathieu Beaupré, Étudiant en enseignement des arts

Décidemment le Blok B est en feu cette année après la sortie de leur dernier album *Bienvenue dans mon blok vol.1* parut en 2005, voilà que King un des représentants du « B » lance son album solo *King city*. Cet album de «gangsta rap» québécois est composé de textes intéressants supportés par un excellent rythme. L'album est composé de 14 chansons qui reflètent la réalité de la vie des quartiers pauvres de Montréal. On retrouve sur deux des extraits de l'album la participation de Coshyne, et de son acolyte du Blok B, le Connaisseur. Juste à voir la pochette de l'album on sait que King se prend trop au sérieux avec

son blouson écrit « Gangster 24h sur 24 », mais cela n'empêche pas que l'album est constitué de très bonnes pièces. Le style employé ressemble nettement à du G-unit version québécoise, mais avec des paroles nettement plus réfléchies. Ce n'est qu'à la suite de plusieurs écoutes que nous pouvons apprécier les quelques points forts de l'album.

Les points forts de l'album sont les extraits *Blok B, Blast the shit, Diamond & gunz* et *La vie qu'on a choisit* avec Le Connaisseur. Les disciples du « King » auront de la difficulté avec les extraits tendres de l'album, *Luv moi* et *Passion urbaine*.

Enfin, l'album de King comporte ces points forts et ces faiblesses. Les adeptes de «gangsta rap» québécois seront satisfaits, les autres oubliez cet album. *King city* ne brisera certainement pas de record de vente côté rap francophone cette année.

L'assemblée Les gars du peuple (IRO Production)

Duo hip-hop francophone, *L'assemblée* nous offre un album au son acoustique qui mélange aussi bien la guitare et la basse que l'harmonica, le violon et le piano. Avec des textes qui parlent des problèmes actuels et des collaborations comme eXterio et Mike Ward, on doit s'attendre à un disque qui, malgré quelques clichés, saura plaire aux fans du style. On a aussi droit à des bonus DVD comme des images de spectacles et le vidéo-clip de la chanson *J'veux pas partir*.

Marie-Belle Prémont
Chroniqueuse culturelle



Photo : F. Brunelle

Théâtre Stéphane, Appellez-moi Stéphane

Le 22 novembre dernier avait lieu la représentation de la pièce de théâtre *Appellez-moi Stéphane*. Avec cette présentation, on ne pouvait que s'amuser et rire aux éclats, à en avoir mal au ventre!

Quand on a droit à une collaboration entre Louis Saïa (*Histoire de filles*) et Claude Meunier (*La petite vie*), il faut s'attendre à passer une soirée mouvementée. *Appellez-moi Stéphane*, c'est une comédie qui met en scène cinq aspirants comédiens qui s'embarque dans un atelier de théâtre amateur avec un comédien professionnel. C'est alors que nous assistons aux répétitions hautes en couleurs qui mèneront à une représentation toute sauf juste. Déjà un bon divertissement dans sa première édition, cette nouvelle version s'est ajustée à l'année 2005 et les comédiens sont absolument fabuleux.

La mise en scène de Denis Bouchard est juste et l'énergie qui émane du groupe d'acteur est très positive. Roger La Rue (Fred-Dy) donne toute une performance dans le rôle de Stéphane, un artiste qui se prend pour un autre, Édith Cochrane (Le sketch show) est hilarante dans le rôle de Louison, Luc Guérin (Les Boys) dans le rôle du coincé Réjean, ne donne pas sa place et que dire d'Isabelle Drainville qui fait rire à tout coup. C'est très intéressant d'assister à une pièce de théâtre qui met en scène des comédiens que l'on voit habituellement à la télévision. On sentait bien qu'ils étaient à l'aise sur scène et c'est la complicité entre eux qui donne un bon spectacle.

Marie-Belle Prémont
Étudiante en arts plastiques

CLAIR DE LUNE

VENDREDI SAMEDI

DISCO PARTY

DE 23H30 À 1H30 ET DE 23H30 À 2H

Quillorams

LES RIVIÈRES

18 ALLÉES INFORMATISÉES

12 grosses & 6 petites

Marcel Thibeault
& Eric Champagne
propriétaires

1335, rue Aubuchon
Trois-Rivières (Québec) G8Y 5K4
Tél.: (819) 694-0990
Fax: (819) 694-0991

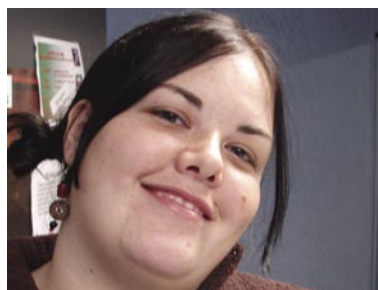
Coups de cœur culturels

de la rédaction pour l'année 2005

Arts et spectacles

C'est avec plaisir que toute l'équipe de Zone Campus a pensé à vous faire part de ses coups de cœur pour l'année 2005, qui pourront peut-être vous inspirer pendant ce temps des fêtes.

La pièce de théâtre *Un certain Stanislavski*



« Mon coup de cœur culturel de 2005 c'est une pièce de théâtre que je viens tout juste de voir, écrite et jouée par Marcel et Gabriel Sabourin avec également, Geneviève Rioux. À caractère biographique, cette pièce raconte la rencontre entre le maître de l'interprétation théâtrale, Constantin Stanislavski, et un jeune acteur burlesque. Passionnée de théâtre, la méthode de Stanislavski est celle que j'ai apprise et qui me rejoint. Cette pièce est merveilleuse, on y rit, on y pleure, on y croit. C'est surtout une belle leçon de vie, et à mon avis, tout le monde devrait voir cette pièce. En tant que future enseignante en arts, dont l'art dramatique, je me sens très privilégiée de l'avoir vue. »

Mathilde Jobidon
Chef de pupitre Arts et Spectacles

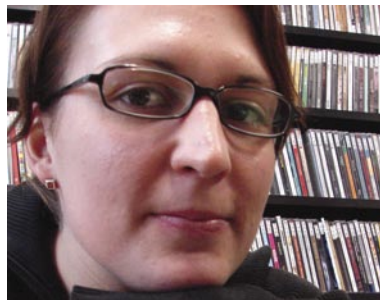
Le film *C.R.A.Z.Y.*



« Véritable portrait sociologique du Québec des années 1960 à 1980, le film *C.R.A.Z.Y.* est admirable à bien des égards. Reflétant une grande humanité, il est décidément un film à acheter, qui témoigne de la vitalité du cinéma québécois. »

Éric Leclair
Directeur général

Le livre *Le code Da Vinci*



« Mon coup de cœur est un livre, c'est celui de Dan Brown *Le code Da Vinci*. Son histoire est impressionnante, remettant en question tant de choses apprises sur les histoires de Jésus lors de mon enfance par ma Grand-mère. Mais ce n'est pas cela qui m'a le plus touché dans ce livre, c'est plutôt tout ce qui s'est greffé à côté du livre. Toutes ces conférences, ces débats, ses reportages pour retracer le parcours du héros afin de voir si « c'est vrai ». Aviez-vous déjà vu une parution d'un livre suivie d'un autre livre décrivant le premier? Moi jamais, et c'est pour cela que mon coup de cœur va vers ce livre. Étant publicitaire de formation, c'est un modèle de réussite en termes de marketing. Non seulement le sujet a fait acheter le livre autant à des croyants que des laïques, mais en plus les ventes ont été doublées par le second livre « Les secrets du code Da Vinci ».

Et pour prouver la réussite de ce coup mercantile, Dan Brown utilise exactement la même stratégie avec son premier livre *Anges et Démons* suivis des explications dans un deuxième livre. Je pense que *Le code Da Vinci* fut le livre le plus lu cette année, et malgré une popularité internationale je trouve l'histoire vraiment bien écrite. La véracité du récit m'a éveillé des questions, mais la cadence de lecture que l'on prend sans le vouloir rend ce livre vraiment magique. Il est parfait en tout point, contenu, popularité, et ouverture au questionnement. Que demander de plus à un livre?! »

Christelle Arbogast
Rédactrice en chef

Le spectacle de Moby au Métropolis le 17 avril (Montréal)



« Un éclairage hallucinant, une sono du tonnerre et un Moby débordant d'énergie! Tous les éléments étaient réunis afin de faire de ce spectacle le meilleur auquel j'ai jamais assisté. Si Moby est reconnu pour offrir des performances inégales, assurément il était *high* en ce 17 avril dernier. »

Louis Rousseau
Publicités

Le livre *Comme une odeur de Muscle*



« L'événement culturel à souligner pour la session automnale 2005 est, selon moi, la parution du troisième livre-disque de Fred Pellerin chez Planète Rebelle. *Comme une odeur de muscle*, dont le spectacle allait déjà bon train depuis environ un an, est désormais disponible en version livresque. La parole facile, même à l'écrit, le conteur de St-Élie-de-Caxton, nous en met plein les yeux et les oreilles à grands coups de trouvailles lexicales et d'inventivité orthographique. En appelant tantôt à une référence collective ancestrale, tantôt à une « pop culture » déformée (et déformable!), Fred Pellerin nous transporte à travers les rues de son village natal, en ces lieux mêmes où, accompagnant sa grand-mère pour lui réduire le taux glycémique, il a entendu ces histoires pour « les premières fois... » Assurément, je prédis, avec toute l'humilité que ma position m'impose, une longue et belle carrière à cet auteur-conteur de chez nous! Fred un jour, Fred toujours! »

Dany Gagnon
Chef de pupitre Actualités

Le spectacle et le DVD de Richard Desjardins



« Notre chef de pupitre aux arts et spectacles a insisté pour que je vous communique l'événement culturel m'ayant le plus impressionné cette année. Je vous avoue d'emblée, que je n'ai pas eu à me creuser la tête bien longtemps pour trouver. Je dois remonter en juillet pour vous entretenir du spectacle de Richard Desjardins auquel j'ai assisté en merveilleuse compagnie lors du Festival de l'art vocal de Trois-Rivières. Connaissant peu cet auteur-compositeur-interprète et ardent défenseur de nos forêts québécoises, je fus agréablement surpris, voire envoûté par ce spectacle; une magnifique et grande expérience au pays de Desjardins. Par ailleurs, je vous invite à vous procurer son nouveau DVD, « *le premier et le dernier* » selon Desjardins. À coup sûr, vous tomberez sous le charme de cet artiste. »

Marc Périard
Photographe et journaliste

Le journal *Zone Campus*



« Les fameux coups de cœur. Je dois dire que oui, il y a eu de très grands moments cette année dans le milieu du cinéma, spectacle et des arts. Je pourrais parler des films québécois qui ont de plus en plus la cote d'amour des gens du cinéma. Du théâtre trifluvien, qui nous donne la chance de voir de grands comédiens sur les planches du Centre Culturel. Mais sans être chauviniste, mon coup de cœur se dirige plutôt du côté de notre université. Et oui, vous avez probablement déjà deviné. Ce choix: le Zone Campus. Avec un achalandage de tout près de 10,000 étudiants sur notre campus, des gens ont décidé de donner vie à un journal. De voir la perception des gens vis-à-vis le journal, des critiques qui font l'actualité, du travail colossal des journalistes, de la direction, ce journal est là pour rester. Je suis conscient que ce journal était un manque dans notre société étudiante, et qui donne maintenant à plusieurs la chance de s'exprimer et de vouloir faire bouger des choses. Longue vie à ce journal qui permet l'expression universitaire. »

Marc Chevrette
Chef de pupitre, Sports

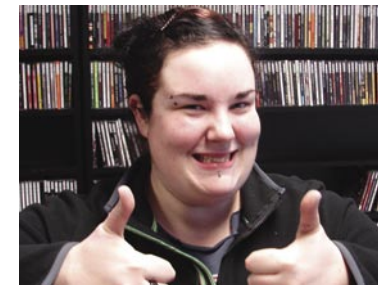
Le spectacle de *Caïman Fu*



« Mon coup de cœur culturel de 2005 est le spectacle de *Caïman fu* donné au Gambrinus. La décision de faire ce spectacle dans un endroit chaleureux et familial par le décor et la lumière a ajouté à la performance rafraîchissante de Caïman fu. Dans une belle mise en scène, tous les membres du groupe étaient habillés de « costars » sauf « la belle » Isabelle Blais qui était vêtue d'une robe de mariée et accompagnée d'un bouquet de fleurs. En compagnie de ses musiciens, Isabelle nous a livré une performance allumée, dramatique, drôle et profonde à la fois. J'ai adoré les nouvelles chansons. Ce fût une très belle soirée. »

Dany Denoncourt
Photographe

Les films de Tim Burton



« Pour l'année 2005, je retiens le réalisateur Tim Burton qui nous a encore ébloui avec deux magnifiques films: *Charlie et la chocolaterie*, qui renouvelait sa collaboration avec l'acteur Johnny Depp et *La mariée cadavérique* où le réalisateur a utilisé l'animation image par image qui nous avait donné le superbe *L'étrange Noël de monsieur Jack*. »

Marie-Belle Prémont
Chroniqueuse culturelle

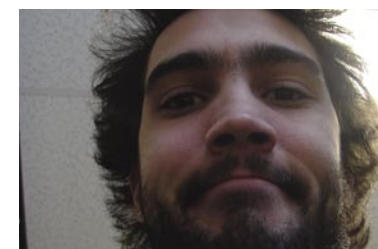
Le disque *Hot Hot Heat: Elevator*



« Après le succès de leur album *Make Up The Breakdown* en 2002, le groupe canadien Hot Hot Heat nous propose un deuxième album: *Elevator*. Semblant très différent du précédent lors de la première écoute, on s'habitue tout de même rapidement au changement, qui est d'ailleurs minime. Des mélodies entraînantes, des paroles rythmées, chaque pièce est plus accrocheuse que la précédente. Une formation qui porte bien son nom, mais qui est parfaite pour toutes les saisons. Site Internet: www.hothotheat.com. »

Mathieu Plante
Infographe et webmestre

Pot Pourri



L'album *Cold Roses* de Ryan Adams, le film *Walk the Line*, un band qui n'a pas de nom et qui chante une chanson à propos de cormorans, le 6^e livre et 4^e film d'*Harry Potter* et la photo de ma mère dans le 7^e ZONE CAMPUS.

Nikolas Da Fonseca
Infographie

PHOTOS : M. PÉRIARD, D. DENONCOURT, N. DA FONSECA, M. PLANTE

Arts et spectacles

Encore Maurice Richard? Et pourquoi pas!

Il y a eu une série, il y a une exposition au Musée de Culture populaire, il y a une biographie qui vient de sortir, alors pourquoi donc faire un film direz-vous?

Avant de voir le film, on pourrait effectivement se le demander. Pourquoi

parler encore d'un joueur de hockey mort il y a quelques années et que la majorité d'entre nous n'ont jamais vu jouer? Parce que c'est un héros et que le Québec a besoin de héros. Maurice Richard fait partie, avec les René Lévesque et Alys Robi, de ces personnalités dont on ne se lasse pas de parler ou d'entendre parler. Et que dire de ce sport sacré qu'est le hockey pour les Québécois!

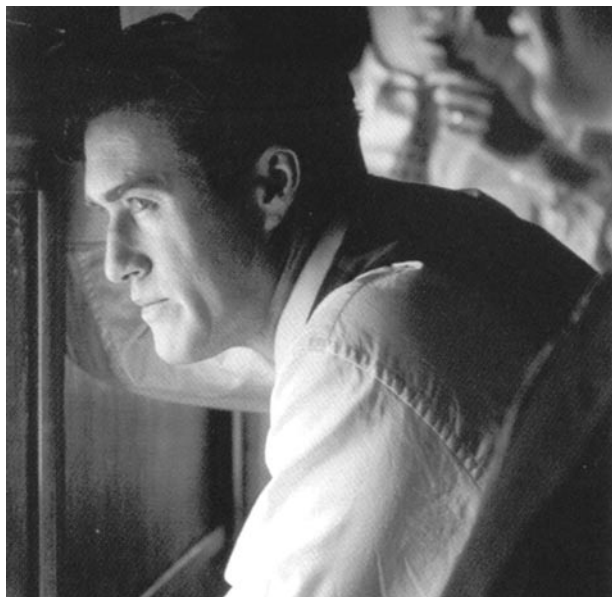
Non, mais attention, le « Rocket » c'est le joueur que nous aimons tous voir ressuscité, le type de joueur qui joue pour le plaisir de jouer, qui joue pour gagner, qui joue bref, qui ne négocie pas un salaire.

C'est également,

et vous le découvrirez en voyant le film, un joueur de hockey qui a des opinions et qui les exprime. Certains historiens disent même que c'est à partir de Maurice Richard que le Québec est entré dans la Révolution Tranquille. Sans aller jusque-là, il est évident que le film nous montre l'essentiel de ce qu'il était, autre chose qu'une image. Non, Maurice Richard n'a pas annoncé de marque de chips, ni de cartes de hockey pour la plus importante chaîne de restauration rapide, il s'est fait suspendre de la ligue pour avoir protesté contre un manque de respect et une injustice flagrante envers les joueurs canadiens-français.

Le film de Charles Binamé est tout simplement beau. La photographie, qui nous donne l'impression de voir réellement un film d'époque, est extraordinaire. Le scénario de Ken Scott (La grande séduction) rend vraiment hommage à Maurice Richard. Les acteurs sont excellents et bien dirigés. C'est du Roy Dupuis à son meilleur. Que vous soyez fan ou non de hockey, c'est à voir assurément, au moins par culture personnelle.

Mathilde Jobidon
Chef de pupitre,
Arts et spectacles



Roy Dupuis dans le rôle de Maurice Richard (photo : P. Dury)

Pierre Lapointe, déjà parmi les grands

C'est nonchalamment que je décidai d'acheter en octobre dernier une paire de billets pour un spectacle de Pierre Lapointe à Shawinigan. Connaissant alors quelque peu l'artiste grâce à CFOU, il m'était bien difficile d'anticiper ce qui m'attendait. Un jeune homosexuel du Lac St-Jean qui chante de la chanson française avec des bottes de cuir... Quoi de plus banal?!

Mon arrivée à la salle de spectacle ne fit qu'accentuer le sentiment que j'avais de découvrir quelque chose de tout à fait nouveau. Ainsi, plusieurs étudiants dans la vingtaine côtoyaient bon nombre de nouveaux retraités. Un tel éclectisme lors d'un spectacle de musique s'avère bien rare. Faut dire que certains ont semblé déstabilisés quand après plus d'une heure Jean Lapointe brillait toujours par son absence...

Le sextuple lauréat de l'Adisq en 2005 monta donc sur scène nous présenter *La forêt des mal-aimés*, le spectacle le plus original auquel il me fut donné d'assister. À mi-chemin entre le théâtre et la musique, Pierre Lapointe et ses musiciens nous transportent dans leur univers pour deux heures de délire musical. Nous offrant



Pierre Lapointe
(photo : pierrelapointe.com)

chacun de ses succès *Le colombarium*, *Reine Émilie*, *Tel un seul homme* et *Place des Abbesses*, il pimente le tout de pièces à paraître sur un album plus que prochain. Doté d'un sens de l'humour et du spectacle aguichant, Pierre Lapointe possède les atouts nécessaires pour transmettre à une foule des textes dont la qualité n'a d'égale que l'originalité du personnage qui les interprète.

Pierre Lapointe sur la scène internationale? À n'en point douter!

Louis Rousseau
Diplômé en Administration
Animateur à CFOU 89,1 FM

LE PETIT PUB Trois-Rivières
boîte à chansons

BOÎTE À CHANSONS

DU JEUDI AU SAMEDI DÈS 21H30

MARDIS ET MERCREDIS KARAOKE

DÉCEMBRE

15-16-17 Christian Paquet (OC)

22-23 Pierre Lavigne (TR)

15-16-17 Christian Paquet (OC)

22-23 Pierre Lavigne (TR)

24-25 Sylvain Belleau (OC)

29-30 Yvon Ricard (LA Tuque)

31 Stéphane Arsenault (Iles-de-la-madeleine)

TOUS LES DIMANCHES BLUES EN SPECTACLE

106, rue des Forges, centre-ville • ptitpub@ptitpub.ca • 375-1211

Aut'chose Chansons d'épouvante

Le célèbre groupe Aut'chose est de retour après une trentaine d'années, porté par un grand passionné Lucien Francœur.

Le chanteur et Jacques Racine (membres originaux de la formation) sont entourés des musiciens Vincent Peake et Martin Dupuis (Groovy Aardvark), Michel Langevin (Voivod), Joe Evil (GrimSkunk); « les meilleurs musiciens dans leur domaine respectif ». Ce qui ajoute au mythe de ce groupe est non seulement le fait que des gens de diverses générations soient ensemble sur scène, mais aussi que le public qui les suit soit multigénérationnel et de toutes les strates sociales.

Francœur, le « poète des boulevards et des buildings » assure que le retour d'Aut'chose s'est fait « sans stratégie de carrière », les musiciens lui ont tout simplement avoué être « honorés de pouvoir jouer du Aut'chose ». Un spectacle qui réunissait ces musiciens ainsi que le regretté Denis D'Amour (Piggy du groupe Voivod) a donné envie à tous d'immortaliser ce grand moment sur disque. Enregistré « live on tape », *Chansons d'épouvante* a nécessité dix jours de studio pour une énergie sonore renouvelée sans aucun désir de nostalgie.

Le chanteur ne voulait pas replonger dans le passé, car, souligne-t-il, « j'aurais fait une parodie de moi-même ». De toute manière, complète-t-il, Aut'chose est un groupe des années 2000 « il y a une actualité dans les textes », dans les années 70, « le band était 25 ans en avance ou

les gens étaient 25 ans en retard. C'est le temps plus que jamais pour Aut'chose! ». Ce qui permet à Francœur de soutenir une telle affirmation, c'est qu'à l'époque, le public pouvait facilement être offusqué des propos et du genre musical, alors que ceux qui les écoutent aujourd'hui « ont connu des courants musicaux que ma génération ne connaissait pas ou qui n'existaient pas ; punk, alternatif, rap, etc. Aujourd'hui, les gens comprennent plus, parce qu'on est plongé dans une culture musicale universelle ». Le public se compose de gens entre 14 et 54 ans, avec une majorité âgée dans la vingtaine.

Aut'chose prévoit sortir un second album avec des nouvelles pièces. « Denis D'Amour, avant de nous quitter, a composé une quinzaine d'idées de tonnes », raconte Francœur et il se fait un devoir d'en faire la trame musicale du prochain album du groupe. En attendant, les rockeurs peuvent savourer *Chansons d'épouvante* (regroupant 14 pièces des années 70 avec un son actualisé) ou peuvent lire les poèmes de Francœur dans le recueil *Entre cuir et peau*. Dans un avenir rapproché, on prévoit aussi un coffret marquant les trente ans d'Aut'chose.

Aut'chose version 2005, un vrai groupe rock qui comble très certainement un vide dans le paysage musical québécois.

François Landry
et Geneviève Marchand
Animateurs à CFOU 89,1 FM

Événements culturels à surveiller...

Cinéma

King Kong, un film de Peter Jackson, en salle le 14 décembre.
Souvenirs de Brokeback Mountain, un film de Ang Lee, en salle le 23 décembre.
Casanova, un film de Lasse Hallström, en salle le 25 décembre.

Musique

La volée d'castors
21 décembre au Maquisart
UN
le 22 décembre au Maquisart



Improvisation

Troisième match de la Ligue d'improvisation musicale, le 16 décembre à la Chasse-Galerie.

Arts Visuels

Exposition des étudiants en arts plastiques à la salle Multiservices, du 12 au 19 décembre de 8h30 à 16h30.



Le Forum Jeunesse Mauricie c'est...

un organisme incorporé depuis mars 2003 qui veille à ce que les intérêts et les besoins des jeunes soient pris en compte dans les priorités régionales. Le FJM propose des solutions et des projets aux décideurs de la région et à la population dans le but de mettre en valeur la jeunesse mauricienne. De plus, il travaille à augmenter la participation des jeunes dans le développement de la Mauricie et de la société québécoise. Pour plus d'informations, consultez notre site Internet au www.forumjeunessemauricie.com

Réussir en région !

Située aux abords du majestueux fleuve St-Laurent, la Mauricie offre une situation géographique très avantageuse. La beauté de la nature et du milieu rural situé à proximité des centres urbains procure aux habitants une qualité de vie remarquable. Les loisirs, les sports, les activités et événements d'envergure contribuent à rassembler la population et à faire rayonner la région partout dans le monde. Les industries de pointe et de technologies de même que les établissements d'éducation de haut calibre font de la Mauricie un milieu empreint de dynamisme et de savoir-faire. En forêt comme dans les basses terres, l'exploitation sylvicole et agricole constituent les principales activités économiques de la région générant des milliers d'emplois. Bref, en plus des services de qualité notamment offerts au niveau de l'éducation et de la santé, la Mauricie est une région où il fait bon vivre !

Toutefois, l'exode des jeunes adultes est une réalité bien présente en Mauricie. Trop souvent, les jeunes croient qu'il n'y a pas de place pour eux dans leur région lorsqu'ils partent notamment pour étudier à l'extérieur de celle-ci. Afin de vous démontrer qu'il est possible pour les jeunes de s'épanouir en région, le Forum Jeunesse Mauricie vous présentera dans les prochaines éditions du journal Zone Campus des portraits de jeunes qui réussissent en Mauricie !



Portrait de Jean-François Bastien

Nous savons que plusieurs artistes évoluent et habitent les grands centres urbains afin de faciliter leur travail et pour se rapprocher des contrats potentiels dans le monde du spectacle. Pourtant, même à la suite de son passage à Star Académie, Jean-François Bastien demeure toujours en Mauricie. Il considère qu'il est possible de gagner sa vie dans le monde artistique tout en habitant avec sa petite famille à Trois-Rivières.

Jean-François, quelles sont les motivations qui te poussent à demeurer en Mauricie?

Il est évident qu'il est plus facilitant d'habiter une grande ville comme Montréal lorsqu'on évolue dans le milieu artistique, mais pour moi, la question ne s'est pas posée. Je suis mauricien depuis toujours, ma famille est ici et mon cercle d'amis aussi. La famille et l'amitié sont des valeurs importantes qui prennent beaucoup de place dans ma vie. De plus, avec les moyens technologiques que nous avons maintenant, il est facile de travailler en équipe, même si nous ne sommes pas dans la même ville. Il est à noter aussi que Trois-Rivières se situe au centre du Québec, alors lorsque j'ai des spectacles un peu partout à travers la province, ce n'est jamais à des heures et des heures de route! Un autre fait important dans cette décision de rester en région est que le coût de la vie est moindre en Mauricie qu'à Montréal ou Québec. On peut alors s'offrir plus avec ce que l'on a! Et finalement, il ne faut pas oublier nos belles richesses naturelles comme le parc de la Mauricie que j'aime bien visiter pour faire un peu de canot et le parc de l'île St-Quentin que je fréquente à l'occasion avec ma blonde et mes enfants.

Bref, la Mauricie est assez populeuse pour qu'il se passe de belles et grandes choses et assez petite pour qu'on puisse se parler et s'organiser afin de changer les choses!

Sports

Le recteur se prononce sur le sentiment d'appartenance Une idée à partager à l'interne



MARC CHEVRETTE
sport.zc@uqtr.ca

Je sais, j'avais terminé mon dernier article (dans la dernière édition) en vous disant que : « Tout avait été dit sur le sentiment d'appartenance ». Mais que voulez vous, j'ai rencontré une personne qui a bien voulu m'entretenir sur le sujet qui semble être glissant par moment. Le recteur de l'Université du Québec à Trois-Rivières M. Ghislain Bourque a bien voulu nous expliquer que le sentiment d'appartenance est l'affaire de tous et chacun.

Le recteur M. Ghislain Bourque qui est lui-même un passionné de sport, mais surtout de hockey, est conscient que cette fameuse image qui est celle des Patriotes est absente chez nous. « Vous savez, je n'ai pas beaucoup d'information sur le sujet, mais je remarque effectivement une absence de ce côté. Mais je peux vous dire comme d'entrée de jeu, que nous avons ici une formule extraordinaire, une formule sport-étudiant qui permet d'avoir un bon développement tant du côté études que sport. Ce qui fut ma principale découverte. Il ne faut pas oublier que le but premier pour nous, la direction, c'est la réussite académique » se plaît à dire le recteur M. Bourque. Mais les équipes sportives de l'UQTR ne sont-elles pas une belle vitrine pour notre institution ? « Oui je suis d'accord, mais il ne faut pas négliger l'accueil. Nos équipes sportives peuvent nous emmener de très bon étudiants, et lorsqu'ils sont entre nos murs, il faut être capable de livrer la marchandise. « Ce que j'ai remarqué lorsque j'ai assisté à des rencontres de nos équipes sportives, ce sont les anciens de l'UQTR qui sont les plus fidèles ». Est-ce normal que les gens de notre présent ne soient pas les plus fidèles ? « Il y a un travail à faire effectivement, et ce travail est une responsabilité interne. Ce n'est pas seulement le travail de nous (la direction) et du CAPS, mais bien de tout le monde. Il faut savoir partager l'idée » a-t-il rajouté. Le recteur l'avait mentionné lors de son premier discours comme recteur de l'Université : « Il faut avoir des idées, mais il faut savoir les concrétiser » a-t-il dit. Michel Morin avait mentionné dans notre dernière édition : « Moi et d'autres gens, nous avons commencé à mettre des idées sur la table ». Alors informer le recteur sur vos idées. Si les idées sont restées secrètes du côté du CAPS, est-ce que le recteur Bourque voudrait nous informer des siennes ? « Ce qui est important dès le départ, il faut avoir une base solide, je dirai même très solide, et cette base doit commencer chez nous » dit Ghislain Bourque. Qui doit former cette bonne base ? « Pourquoi

pas nos associations étudiantes, ils pourraient être le centre névralgique de ce sentiment d'appartenance. Vous savez, il y a beaucoup de choses qui passent par les associations. De façon conjointe, les équipes sportives de l'UQTR et les associations étudiantes pourraient partager une stratégie pour attirer les gens de chez nous, ceci serait une bonne base. La formule avant, pendant et après serait bonne je crois ». Ce qui veut dire ? « Nous avons un bar étudiant très agréable sur notre campus, pourquoi pas le petit « 5 à 7 » des Patriotes avant les match locaux, par la suite, déménager tout ce beau monde au Colisée de façon sécuritaire, et créer un happening sur place. Le monde attire le monde, n'est-ce pas ? Tout cela pourrait être rattaché à des promotions. Cette idée peut être aussi bonne pour tous les autres sports de notre institution. Ce n'est pas seulement une idée parmi d'autres idées que les gens pourraient avoir » mentionne le recteur qui a pris pour un instant l'image d'un idéologue. Avec une bonne base, pourrait-il y avoir un engagement de la direction ? « Écoutez, je ne suis pas près à prendre un engagement, mais regarder oui. Si il y a une bonne base. » rajoute t-il Ce qui est intéressant, il y a une certaine volonté de faire bouger les choses du côté de la direction de l'UQTR, et également les trois paliers (le recteur, le vice recteur et le patron de CAPS) sont tous d'accord sur une chose, tout doit commencer à l'interne. Trois-Rivières est une ville centrée entre deux grandes villes, alors il est plus facile de quitter notre ville pour le week-end. C'est une des raisons principales du pourquoi les gens désertent nos équipes sportives. « Je n'accroche pas sur cette réflexion des gens, Trois-Rivières est une ville où il y a de la vie, ce n'est pas une ville de transition, elle est un carrefour » explique le recteur.

L'image du CAPS

Le Zone Campus s'est permis d'échanger avec le recteur sur l'image du Centre d'activité Physique de l'UQTR. Donner au CAPS les couleurs des équipes sportives pourrait donner un autre sentiment d'appartenance envers eux. « Oui cela est une bonne suggestion, il faut voir comment faire. Ce qui est important dans ce dossier, ce n'est pas de faire quelque chose juste pour le faire, il faut s'asseoir et consulter la direction CAPS, pour voir les possibilités qui peuvent s'offrir. Le site du CAPS est un endroit où il y a de la vie, nous avons un bon départ « Notre salle d'entraînement est de qualité, nos gymnases le sont tout autant et que dire de notre piscine ? » Le CAPS est une autre vitrine pour l'UQTR, alors si les couleurs des Patriotes sont présent de façons accrocheuses, le cercle du sentiment aurait la chance de s'agrandir. « Vous savez, se sont deux dossiers intéressants et il y a des choses à faire, mais il est important d'y travailler dans le bon ordre ». Il a été mentionné dans le dernier Zone Campus, que l'embauche d'une personne responsable de la communication et du

marketing a été déjà faite et cela ne fut pas concluant. La question a été posée à M. Bourque. « Écoutez, je ne rejette pas cette idée, mais encore une fois il faut voir si cela est nécessaire, nous a-t-il répondu. » Est-ce que le montant déjà attribué aux équipes sportives pourrait être bonifié pour permettre une meilleure visibilité. « Le montant attribué en

« Nos équipes font de très belles choses avec les moyens du bord »

ce moment pour les Patriotes au hockey masculin est entre 300,000\$ et 350,000\$ et je ne parle pas des autres équipes. Il y a une sorte de comité formé entre les Universités pour avoir des rapports sur les coûts des équipes qui sont existantes dans toutes les universités et cela pourrait nous permettre de voir les coûts réels de la gestion d'une équipe sportive universitaire. Déjà en ce moment, nos équipes font de très belles choses avec les moyens du bord ». Maintenant, essayons de faire notre part comme mentionné dans les deux derniers articles du Zone Campus et essayons de partager nos idées pour imaginer le reste.

Marc Chevrette
Chef de pupitre, Sports



Le recteur, M. Ghislain Bourque (photo : D. Denoncourt)

Bronzage

La Boîte à Soleil

1570 Notre-Dame centre, Trois rivières
Avec ou sans rendez-vous : 372-4872

Facial
Lotions
Lits haut de gamme
Cabine verticale Titanium
Salle de Spray-Tan ventilée
Autobronzant
En Décembre: Spray-Tan à 25\$

En décembre à l'achat de 150 minutes... 30 min en cadeau

Hockey

Bonne première moitié, mais le meilleur reste à venir

Les Patriotes arrivent au terme de leur mi-saison. Ils occupent le deuxième rang de l'OUA et le cinquième échelon du hockey universitaire canadien. M. Laporte a avoué que sa troupe n'a pas vraiment rencontré d'équipes qui pourraient leur donner du fil à retordre en série, mais tout de même, il se dit fort satisfait.

Il faut dire qu'un point d'interrogation entourait l'équipe en début de saison. La moitié des joueurs n'avait jamais évolué au niveau universitaire. D'après Jacques Laporte : « Il est difficile de prévoir si une recrue saura s'adapter ou non parce que la plupart des joueurs de ce calibre sont plus vieux, plus gros et plus rapides. Certains jeunes ayant connu du succès dans le junior, n'ont jamais su suivre la cadence du niveau universitaire. » Cela n'a pas été le cas cette année puisque l'entraîneur a eu de bons mots pour ses nouveaux joueurs. « Des gars comme Gravel, Poudrier et Boutin se sont avérés des éléments clés de l'alignement. Ils se défontent à chacune de leur présence sur la glace. » Ces derniers ont permis aux Pat's de faire oublier les blessures que se sont affligés Nadeau, Bergeron et Lessard. Ce dernier a raté les 9 dernières rencontres après s'être blessé à la tête lors d'un

« Des gars comme Gravel, Poudrier et Boutin se sont avérés des éléments clés de l'alignement »

match contre les Gee-Gees d'Ottawa, le 21 octobre. Après quelques semaines de repos, le capitaine se dit prêt pour son retour. « J'ai hâte de revenir au jeu parce que le calendrier de la deuxième moitié de saison sera très important et on aura besoin de tout notre monde. » Lessard n'a pas tort puisque lors de leurs 10 dernières rencontres, ils croiseront le fer à 8 reprises contre les puissantes formations du Québec. En début de saison, les Pat's ont affronté McGill et Concordia. Les résultats n'ont pas été concluants puisqu'ils ont perdu la première partie par blanchissage et annulé la deuxième. Pour vaincre ces équipes, l'instructeur aimerait bien améliorer le jeu défensif de sa formation. Il espère également que ses gardiens et ses recrues poursuivront sur leur bonne lancée. « Pour la première fois de la saison mes joueurs évolueront

sous pression, ça va être intéressant de voir comment ils vont se comporter. »

Même s'ils n'ont pas de parties de prévues dans la SIC durant la période des fêtes, les Patriotes joueront le 10 décembre un match hors-concours contre les Étoiles ligue junior AAA. Cette rencontre sera présentée au Colisée de Trois-Rivières à 15 heures. C'est toujours gratuit pour les étudiants et 5\$ pour les autres spectateurs. De plus, la troupe trifluvienne pourra faire descendre la tourtière de Noël en évoluant dans un tournoi à Fredericton du 29 au 31 décembre. C'est donc dire qu'ils seront en pleine forme dès leur retour, le 11 janvier contre les Gee-Gees d'Ottawa.

Sentiment d'appartenance Laporte s'exprime

Jacques Laporte a commenté l'article publié le 28 novembre dans le Zone Campus, portant sur le sentiment d'appartenance. Le journal avait interviewé le responsable du CAPS (Michel Morin) et celui des finances de l'UQTR (René Garneau).

Lors de leur deux derniers matchs, les Pat's ont accueilli une maigre moyenne de 250 spectateurs sur une possibilité d'environ 1500 sièges. Il est clair qu'il y a du travail à faire pour attirer la clientèle. Les membres de la section sport du Zone Campus s'y sont intéressés en proposant des idées. Les responsables des départements sportifs ont besoin d'unir leurs forces avec ceux du CAPS et de l'UQTR afin de pouvoir rehausser le sentiment d'appartenance des étudiants envers leurs équipes sportives. Malheureusement, M. Morin et M. Garneau ne semblent pas vraiment optimistes à cette idée. Installer des logos des Patriotes aux gymnases et à la piscine fut le seul point positif de l'entrevue. Après avoir lu l'article, Jacques Laporte paraissait bien déçu par le manque d'imagination de ces deux individus. « M. Morin prétend avoir déjà fait l'embauche d'une personne aux communications et marketing. Eh bien je le mets au défi de me nommer un seul nom! Cela fait 7 ans que je fais parti de l'organisation et je ne l'ai jamais rencontré. M. Garneau prétend qu'un individu aux communications signifierait des coupures. D'après vous, pourquoi les agents en marketing sont-ils payés? Pour ramasser du cash. Engager ce type de personne est plutôt un investissement. » Laporte a haussé le ton lorsqu'on lui a demandé ses impressions à propos du Café des Patriotes. Ce kiosque situé au

deuxième étage du CAPS avait pour but d'amasser des fonds pour nos équipes sportives. « Tout d'abord, qui boit du café dans un gym? En plus, le kiosque était situé au deuxième étage. À part quelques personnes de l'administration, il n'y a pas un chat qui va là. Comment veux-tu faire des profits quand il n'y a pas de clients? Si on veut sensibiliser un public cible, il faut démontrer ses couleurs aux endroits les plus fréquentés. » M. Morin pense que si on affiche trop le logo des Pat's, cela pourrait faire fuir les gens de l'extérieur. On a demandé à Laporte se qu'il en pensait. Il a répondu à l'aide d'une question :

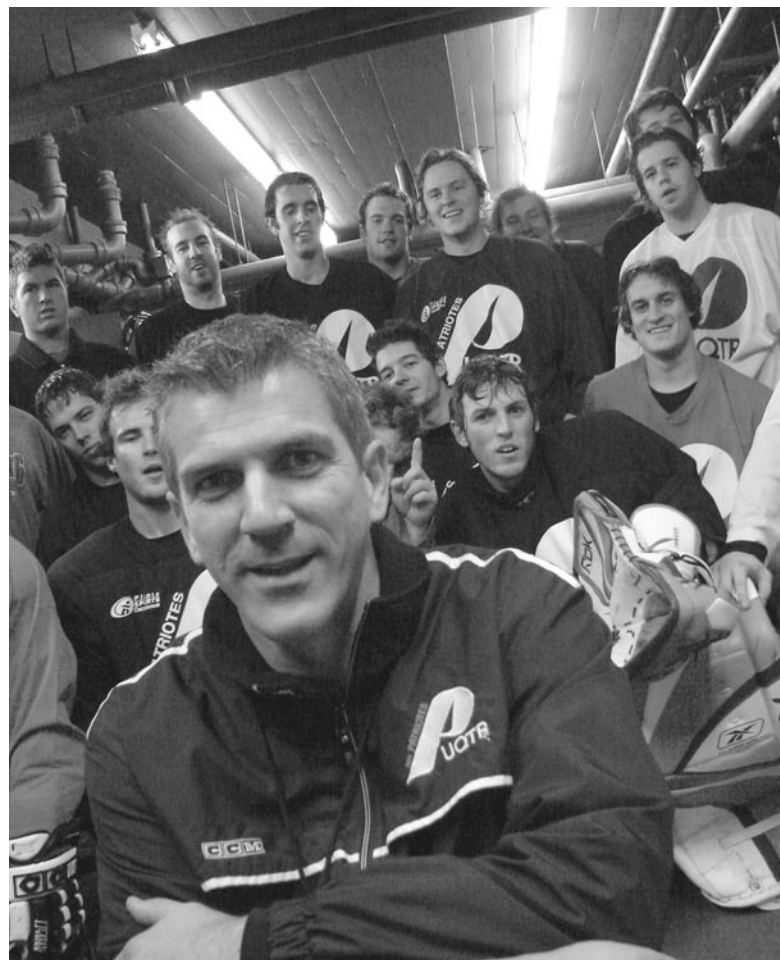
- Laporte : « Est-ce que ce centre sportif porte le nom de « CAPS de l'UQTR » ? »

- Zone Campus : « Oui »

- Laporte : « Merci! »

Bref, les étudiants, les professeurs, les responsables sportifs et même le recteur sont prêts à mettre la main à la pâte. Pourquoi ne pas inclure ce sujet à l'ordre du jour des prochaines réunions administratives?

Gabriel Genest
Étudiant en Comm. sociale



L'entraîneur Jacques Laporte et ses joueurs (photo : D. Denoncourt)

Sois l'énergie
d'un Québec
qui progresse.

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC



André Gabias
Député de Trois-Rivières

www.gabiasmondéputé.com

▶ **PLAYBOX**
JEUX VIDÉO

VENTE - ACHAT - ÉCHANGE
RÉPARATION DE CONSOLE

Victoriaville ▶ 493, boul. Bois-Francis ▶ (819) 751-3299
Trois-Rivières ▶ 5530, boul. Jean-XXIII ▶ (819) 693-2291

WWW.PLAYBOXONLINE.COM

Sports

Hockey de la LNH

Une chance que nous ne sommes pas en playoffs!

Le hockey, une habitude québécoise (photo : INTERNET)

Une ambiance des séries est palpable à tous les matchs du Canadien. Depuis que le hockey est revenu, le monde suit pas à pas leur équipe, notre équipe. Ce n'est que la saison régulière après tout.

Imaginons si nous étions dans la course vers la Coupe Stanley. La terre arrêterait de tourner, ce phénomène va se produire en avril prochain.

Nous voilà déjà rendu à la mi-décembre, le tricolore présente une fiche gagnante et une chance de participer aux playoffs. À moins qu'il s'écroule. Un certain mardi soir, lors d'un match Canadiens – Thrashers, il y avait foule à la Chasse-Galerie de notre Université. Que des partisans du bleu, blanc, rouge. Il y avait quelques « traîtres » au travers de l'assistance et c'est normal. Surtout des personnes qui viennent plus de l'Est du Québec, dont l'auteur de ses lignes qui a grandi dans la vieille Capitale. Mais, c'est plaisant de voir autant de « partisanerie ». Les gens en ont que pour leur équipe, des réactions de toute part lorsqu'un joueur du Canadien prend possession de la rondelle pour orchestrer une attaque ou un lancer au filet adverse. Nous entendons même le Olé, olé, olé. Le hockey a vraiment manqué aux amateurs et ça paraît. Ils ne parlent que de notre sport national pendant les pauses des cours à la cafétéria, même pendant les cours du soir où les partisans se renseignent sur le

pointage au moyen de la messagerie texte de leur cellulaire. C'est poussé, mais c'est vrai.

Un tel engouement pour un sport où plusieurs avaient perdu leurs illusions. Le lock-out a fait perdre des fans à travers l'Amérique du Nord. Un an sans hockey pour des gens qui attendent le samedi soir pour passer des soirées entre amis. Ça a dû faire mal à l'orgueil. Avouons quand même que ce sport était devenu un spectacle dégradant avec l'accrochage, des punitions flagrantes qui n'étaient pas appelées, etc. Une année de repos pour revenir en force avec un tout nouveau style de jeu. De l'offensive en voulez-vous, en v'là! Plus d'une quinzaine d'avantages numériques par parties et des échappées à nous faire lever de notre siège à chaque fois, grâce à la disparition de la ligne rouge. Des prolongations quatre contre quatre qui sont en continuelle « up and down » et des fusillades qui créent l'hystérie dans la foule. La chance est donnée aux joueurs plus talentueux de

montrer leurs meilleurs atouts. Que de bons ingrédients pour faire retomber en amour le partisan à son sport préféré. Depuis le début de la saison, le spectacle que nous avons à chaque soir a fait revenir le sportif de salon devant son écran et de délaissier les soirées cinéma auquel nous avons pris goût l'an passé. Quand nous y repensons, des frissons désagréables viennent nous hanter. Un film de Burt Reynolds versus un but de Sidney Crosby, le choix n'est pas trop difficile.

« Une année de repos pour revenir en force avec un tout nouveau style de jeu »

Parlons des vedettes de demain

Cette année la course au trophée Calder est très intéressante. Elle se fera entre le numéro 87 des Penguins et le « cocky », Alexander Ovechkin des Capitals de Washington. Ce sont les deux joueurs les plus adroits que nous avons vus depuis Gretzky et Lemieux. Ces deux jeunes prodiges nous démontrent des qualités de joueurs plus que complètes. Imaginez-les dans deux ou trois saisons, il n'y aura aucun bon sens de constater leur domination de la ligue. Crosby et Ovechkin vont nous en mettre plein la vue. Mais cette année, la place est aux Speeza, Staal et Gagné. Trois jeunes vedettes qui ont explosé. Ils se suivent au classement des marqueurs où Simon Gagné est en bonne place pour remporter le trophée Maurice Richard. Déjà plus d'une vingtaine de buts et Noël n'est pas encore passé. L'éclosion de ces joueurs a fait revivre l'engouement pour le hockey. Des nouvelles vedettes qui nous font oublier les plus anciennes, malgré qu'elles performant encore. Pensons à Jagr et Sakic.

Pour terminer, le hockey nous rend tellement enthousiastes que la saison régulière est suivie avec un grand intérêt. Qu'est-ce que ça va avoir l'air pendant les séries éliminatoires quand le Canadien va affronter les Bruins ou les Senators? Le monde autour n'existera plus. Que des soirées entre amis à n'en plus finir jusqu'à la fin juin si notre équipe se rend aux grands honneurs. Gageons qu'il va y avoir quelques scènes de ménage où les couples étaient habitués l'année dernière à passer leur soirée ensemble.

*Par Sébastien Doyon
Étudiant en Communication
Sociale*

La France en train !**Offre exclusive de Rail Europe !**

**La promotion France Railpass vous offre
2 jours de déplacements illimités sur
le réseau ferroviaire national de France.**

À partir de 130 \$



Cette offre est valide pour les laissez-passer achetés entre le 5 octobre et 5 décembre 2005 et pour les voyages effectués au plus tard le 31 janvier 2006. D'autres conditions s'appliquent.

VOYAGES CAMPUS
S'évader pour vrai

3110, Boul des Forges

691-3433

www.voyagescampus.com

trois.rivieres@voyagescampus.com

**ZONE
CAMPUS**
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Jennifer Carroll « Give me a break! »



Jennifer Carroll (photo : D. Denoncourt)

Et bien oui, la grande athlète a participé à sa dernière compétition la fin de semaine du 2-3-4 décembre à Trois-Rivières. Elle n'a pas fait d'épreuves maîtresses, c'est-à-dire sa spécialité, le dos. Elle s'est concentré sur la brasse.

Jennifer Carroll a pris la décision d'arrêter au moins un mois pour penser à elle. Toutefois, la nageuse va continuer à s'entraîner quatre à cinq fois par semaine, mais sans se brûler. Un entraînement de base pour la garder active. Elle a le goût

La nageuse de l'UQTR et des Mégophias, Jennifer Carroll va peut-être mettre terme à sa saison en fin de semaine prochaine sans toutefois abandonner le sport qu'elle chérit depuis plus de quinze ans. Après avoir obtenu des résultats insatisfaisants selon elle, la montréalaise d'origine a décidé d'accrocher le bonnet et les lunettes pour un moment, mais pas le maillot.

d'essayer de quoi de nouveau comme la boxe et l'escalade. Ce sont des choses qu'elle veut faire depuis un bon bout. Jennifer a décidé de prendre du recul et de mettre « l'athlète de côté », un break officiel pour voir la différence, un nouveau style de vie. C'est depuis l'âge de seize ans qu'elle nage de façon compétitive, alors c'est peut-être le temps de penser à sa personne et non à l'athlète.

Il va y avoir moins de natation dans la vie de Jennifer Carroll. Son retrait de

la compétition était presque inévitable. « C'est surprenant, oui et non, je suis fatiguée » dit Carroll sur un ton reposé. « Des compétitions, j'en ai fait amplement pour le plaisir, mais là je les faisais que pour faire parti du voyage et le dernier, c'était pour l'Australie. » Selon l'athlète, il faut faire les choses qui te plaisent. Elle va se reprendre pour les « Pan-Pacifique ». Il va y avoir de bonnes raisons de faire la compétition cette fois-ci. Le petit arrêt que la grande nageuse

s'accorde va lui permettre de revenir plus forte. Elle aime toujours s'entraîner et la compétition, mais son système interne lui a parlé. Sa conscience lui disait d'aller vers la pause. Elle n'en avait pas encore parlé à son entraîneur au moment d'écrire ces mots. Jennifer ne sait pas comment il a pris la nouvelle. « Je pense qu'il comprend ma décision » réplique-t-elle.

C'est le jour et la nuit quand nous ne suivons pas assidûment la carrière de Carroll. Une nageuse qui a encore à faire

« Je veux prendre du recul et mettre l'athlète de côté »

parler d'elle. « Il faut s'écouter dans la vie et j'avais depuis un moment la chanson de l'annonce de Kit Kat : Give me a break! »

Sébastien Doyon
Étudiant en comm. sociale

LES JEUDIS C'EST...

Lady's Night

21H

ET DIEU CRÉA LA FEMME !!!

AMBIANCE

PROMO

R'N'B
RAP
DANCEHALL
REGGAETON
LATINO
MUSIQUE URBAINE
MIXÉE PAR DJ WEB

ANIMATION
D. CHILL

D'artagnan's

LE D'ARTAGNAN'S C'EST L'ENDROIT IDÉAL POUR ORGANISER TES PARTYS DE FINANCEMENT
PARTYS DE SESSION, SPECTACLES, ECT... POUR INFORMATION : SIMON TÉL : 819.694.4457

Classements sportifs

Hockey universitaire

	PJ	V	P	N	Pp	Pc	Pts
MCGILL	12	10	2	2	49	13	22
UQTR	14	10	1	1	73	27	21
OTTAWA	14	7	1	1	48	48	16
CONCORDIA	14	4	3	3	56	48	14
	PJ	V	P	N	Pp	Pc	Pts
R.M.C.	15	5	6	4	42	47	14
QUEEN'S	14	4	10	0	33	54	8
TORONTO	12	1	10	1	29	62	3
RYERSON	12	0	11	1	19	82	1
	PJ	V	P	N	Pp	Pc	Pts
BROCK	13	6	5	2	32	31	14
YORK	13	5	6	1	34	49	13
LAURIER	13	5	6	2	44	41	13
GUELPH	12	4	5	3	37	47	11
	PJ	V	P	N	Pp	Pc	Pts
WESTERN	11	9	1	21	48	24	19
LAKEHEAD	14	8	4	2	52	32	18
WATERLOO	11	7	2	2	32	31	16
WINDSOR	13	5	5	2	38	30	13

Volley-ball Féminin

	PJ	V	P	Pp	Pc	Pts
LAVAL	10	10	0	30	3	20
MONTREAL	10	8	2	27	9	16
MCGILL	10	8	2	24	11	16
SHERBROOKE	10	6	4	24	14	12
UQTR	12	3	9	13	29	6

Légende : PJ = Parties Jouées; V = Victoires; P = Perdues; N = Nulles;
Pp = Points pour; Pc = Points contre; Pts = Points

Venez découvrir notre nouveau menu!

Des nouvelles couleurs,
de nouveaux plats,
de nouvelles saveurs!



Environnement
sans fumée

Brie fondant à l'érable

CORA tu m'émerveilles!



Deux adresses à Trois-Rivières : 3730, boulevard des Forges, 1350, rue Royale

ZEDNA AFTER-HOURS

900 RUE HOUSSART T-R SECTEUR CAP

Le club after-hours à l'avant-garde audio-visuel électronique



Ouvertures des portes à 2h AM - Entrée 12.50\$ (Incl. vestiaire)

ENTRÉE 2 POUR 1
Sur présentation de ce coupon
ZEDNA AFTER-HOURS
Valide le **SAMEDI** seulement
Ce coupon expire le 20 janvier 2006

Une collaboration de...

Coca-Cola
Freestyle

